

# Forte influence des baby-boomers sur l'évolution de la population active

Nicolas Deboudt, Insee

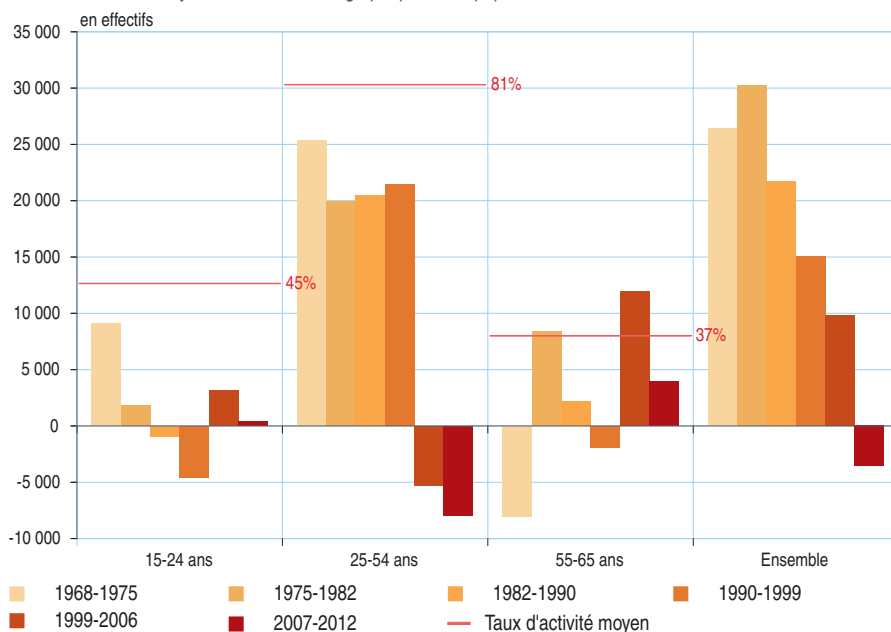
Dans l'approche sociodémographique de l'équilibre du marché du travail, la variation de la population active est le résultat de plusieurs composantes, dont l'effet *démographique*, qui mesure l'effet du renouvellement des générations d'actifs résidents sur le territoire, en excluant les migrations résidentielles. Celui-ci augmente légèrement entre 1968 et 1975 dans le Grand Est, contribuant à l'augmentation de la population active de 26 400 individus par an (figure 1). Il diminue ensuite progressivement au cours de chaque période intercensitaire, de 1975 à 2012. L'effet *démographique* est de - 3 600 personnes par an entre 2007 et 2012. Ces évolutions s'expliquent par les modifications de la structure de la population régionale, résultant des tendances démographiques nationales, et par les taux d'activité selon l'âge, reflétant le cycle de vie des personnes.

Entre 1968 et 2012, les 15-24 ans sont en moyenne moins d'un sur deux à travailler ou à rechercher un emploi ; la majorité poursuit ses études. Le taux d'activité est le plus élevé entre 25 et 54 ans (81 % en moyenne). Même si le marché du travail s'est fortement féminisé depuis les années 1950, les hommes restent plus actifs que les femmes. Avec les départs à la retraite, le taux d'activité tous sexes confondus diminue de moitié pour les 55-65 ans (37 %). La population active évolue ainsi suivant les entrées et les sorties des générations de 15 à 65 ans et en particulier des 25-54 ans qui sont en période de pleine activité.

Les phénomènes démographiques nationaux, également observables dans le Grand Est, font fortement varier le nombre de personnes d'une génération à l'autre (figure 2). Entre 1968 et 1975, l'augmentation de la population active liée à l'effet *démographique* provient essentiellement de l'entrée des premières générations du baby-boom, particulièrement nombreuses, dans la vie active ①, et de la sortie des

## 1 Le renouvellement des générations ralentit l'augmentation de la population active

Évolution annuelle moyenne de l'effet démographique sur la population active entre 1968 et 2012



Lecture : entre 1968 et 1975, la population active augmente de 26 400 personnes par an du fait du seul effet du renouvellement des générations (effet *démographique*). Cet effet est porté par de fortes arrivées de personnes par rapport aux sorties dans les générations des 15-24 ans (9 100) et des 25-54 ans (25 300), compensées par celles des 55-65 ans (- 8 000).

Source : Insee, recensements de la population.

55-65 ans issus des générations de la première guerre mondiale ④, les moins nombreuses du XX<sup>e</sup> siècle. Par la suite, l'effet *démographique* atteint un pic sur la période 1975-1982 (+ 210 000 actifs). Les générations nées durant l'entre-deux-guerres ③ vieillissent et quittent progressivement la tranche d'âge des 25-54 ans. Bien que nombreuses, elles restent moins importantes que les générations issues du baby-boom qui arrivent dans la tranche d'âge. La baisse de l'effet *démographique* sur cette tranche d'âge est ensuite compensée par la sortie de la vie active des personnes nées durant le premier conflit mondial. À partir de 1982, l'effet *démographique* diminue progressivement. Toutefois, chez les 25-54 ans, il reste positif jusqu'en 1999, toujours en lien avec

l'entrée des générations nombreuses issues du baby-boom. La tendance s'inverse chez les 15-24 ans, avec les premières générations *post-baby-boom* ⑤, moins nombreuses, qui entrent dans la vie active. Ce phénomène touche les 25-54 ans à partir de 1999. L'effet *démographique* vient pour la première fois diminuer la population active. Dans le même temps, chez les 55-65 ans, les générations nées à l'entre-deux-guerres et au cours de la seconde guerre mondiale ② quittent la vie active pour laisser la place aux premiers *baby-boomers*. Entre 2007 et 2012, pour la première fois depuis 1968, l'effet *démographique* participe à la baisse de l'ensemble de la population active. Les générations du baby-boom quittent la vie active pour laisser la place à des générations moins nombreuses.

## Quatre profils démographiques de zones d'emploi dans le Grand Est

Quelle que soit la période considérée, la structure par âge de l'ensemble du Grand Est se rapproche de celle de la France. Bien qu'elles soient toutes affectées par les facteurs démographiques nationaux (générations des guerres mondiales, baby-boom...), les zones d'emploi de la région présentent cependant des pyramides des âges différentes (figure 3). Quatre profils de zones d'emploi se dégagent, avec des variations de population active liées à l'effet démographique qui leur sont propres.

### Profil 1 - Les grandes agglomérations du Grand Est, contribuent à l'augmentation des ressources en main d'oeuvre

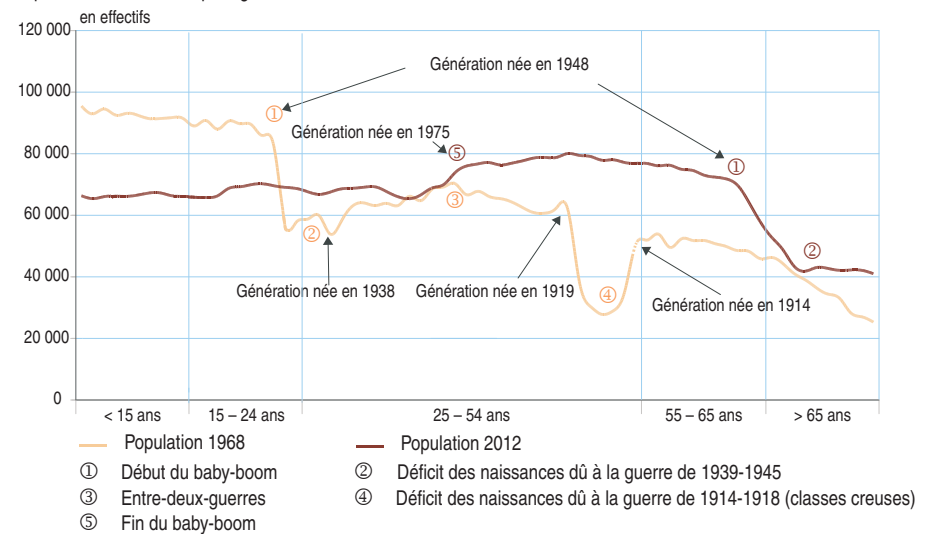
Dans les zones d'emploi de Nancy, de Reims et de Strasbourg, les jeunes âgés de 15-24 ans constituent 18,0 % de la population totale en 1968, 1,5 point de plus qu'en moyenne dans la région. Cette situation est liée à la plus forte implantation d'infrastructures d'enseignement supérieur, notamment universitaires, au sein de ces grandes agglomérations. Sur chaque période intercensitaire, ces zones d'emploi contribuent à l'augmentation de la population active, avec le passage des populations jeunes vers la tranche d'âge des 25-54 ans de pleine activité. Ainsi, l'effet démographique pour ces zones demeure positif, même entre 2007 et 2012. La surreprésentation des 15-24 ans parmi les habitants de ces territoires se retrouve à la fois en 1968 et en 2012. Une fois entrés dans la période de pleine activité, les jeunes actifs tendent à quitter leur lieu d'études pour trouver un emploi en dehors de ces zones.

### Profil 2 - Les territoires fortement industrialisés

L'évolution de la structure démographique des zones d'emploi de Charleville-Mézières, de Forbach, de Longwy, de Sarreguemines et de Thionville est liée à leur histoire industrielle. En 1968, les moins de 15 ans et les 25-54 ans représentent 29,3 % et 36,2 % de la population de ces zones, respectivement 2,8 et 1,2 points de plus qu'en région. Dans les années 70, le développement du secteur de la métallurgie attire des actifs, souvent des jeunes ouvriers et leur famille. L'entrée dans la vie active de leurs enfants contribue à augmenter la population active : l'effet démographique dans ces zones est le plus fort des quatre profils entre 1968 et

## 2 Du baby-boom au papy-boom

Population du Grand Est par âge en 1968 et en 2012



Lecture : en 1968, les générations âgées de 23 à 30 ans (2) et de 49 à 54 ans (4) sont moins nombreuses en raison des deux guerres mondiales. Les générations de moins de 23 ans (1) sont les plus importantes en raison du baby-boom. En 2012, les générations âgées de plus de 67 ans (2) sont moins nombreuses car nées durant la seconde guerre mondiale. Celles âgées de 37 (5) à 65 ans (1) sont les plus nombreuses (générations du baby-boom).

Source : Insee, recensements de la population.

1975. Après les Trente Glorieuses, cette plus forte présence de jeunes actifs et de leurs enfants s'atténue avec la désindustrialisation. En revanche, la part des actifs plus âgés dans la population augmente, correspondant au vieillissement des ouvriers de l'industrie venus s'installer sur le territoire. Ce phénomène a moins affecté les zones de Longwy et de Thionville où le développement du travail transfrontalier, notamment vers le Luxembourg, continue d'attirer des actifs plutôt jeunes. Plus orientés vers le tertiaire et plus diplômés, ces derniers ont plutôt moins d'enfants et contribuent moins à augmenter la population des enfants de moins de 15 ans. Ainsi, l'effet démographique dans ces zones d'emploi diminue progressivement depuis 1968 et est inférieur à la moyenne régionale pour les périodes intercensitaires les plus récentes.

### Profil 3 - Les territoires moins densément peuplés, attirant de moins en moins les jeunes

Après avoir suivi la tendance régionale, les zones d'emploi les moins peuplées constituant l'essentiel des départements de l'Aube, de la Haute-Marne et des Vosges connaissent depuis 1999 une rupture assez franche au sein de la classe des 15-24 ans. Avec l'augmentation des niveaux de diplôme, de plus en plus de jeunes partent

vers les grandes agglomérations où se concentrent les établissements de l'enseignement supérieur. Alors que la part des jeunes dans la population de ces zones était proche de la moyenne régionale en 1968, elle est désormais de 10,7 % en 2012, soit 2,1 points de moins que dans le Grand Est. Ce déficit se poursuit jusqu'à 45 ans. Les populations sont ensuite de plus en plus nombreuses. La part des 55 à 65 ans devient supérieure à celle de la région (15,5 % contre 14,2 %). Les 25-54 ans qui entrent dans la période de pleine activité sont moins nombreux que les générations qui en sortent, tout comme chez les 55-65 ans. L'effet démographique évolue de manière similaire à la région jusqu'en 1999 et devient inférieur à la moyenne régionale sur les périodes 1999-2006 et 2007-2012.

### Profil 4 - Territoires au profil similaire à la région

Dans les autres zones d'emploi du Grand Est, la structure de la population est identique à celle de la région et modifiée par les mêmes événements. En conséquence, l'évolution de l'effet démographique dans ces zones d'emploi suit parfaitement celle de la région.

Entre 2007 et 2012, l'augmentation de la population active liée à l'effet démographique se poursuit uniquement dans les zones d'emploi

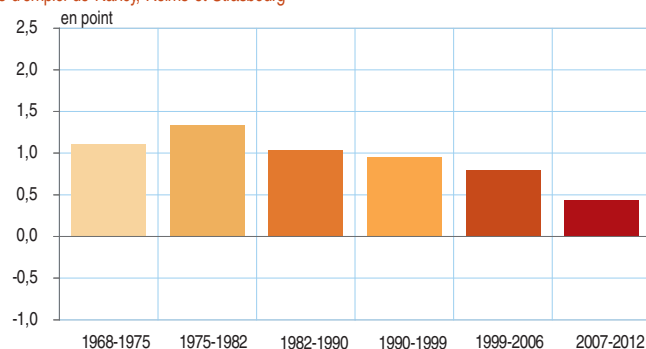
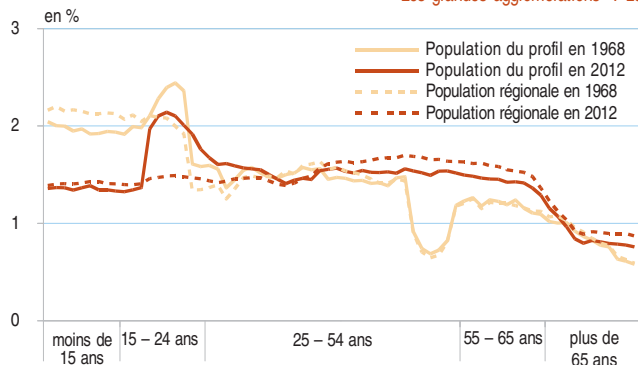
**3** Quatre profils de structure par âge, quatre dynamiques d'effet démographique distinctes

Structure de la population par âge et évolution de l'effet démographique moyen pour les quatre profils de zone d'emploi dans le Grand Est

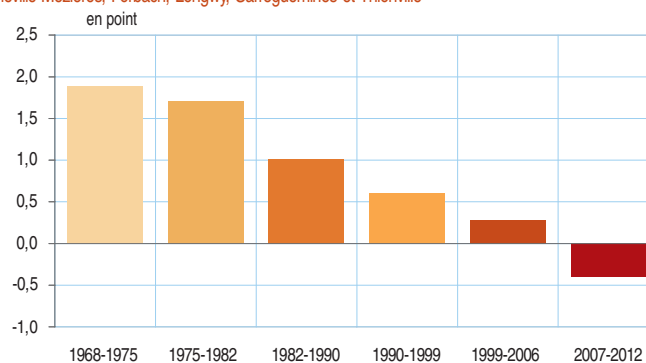
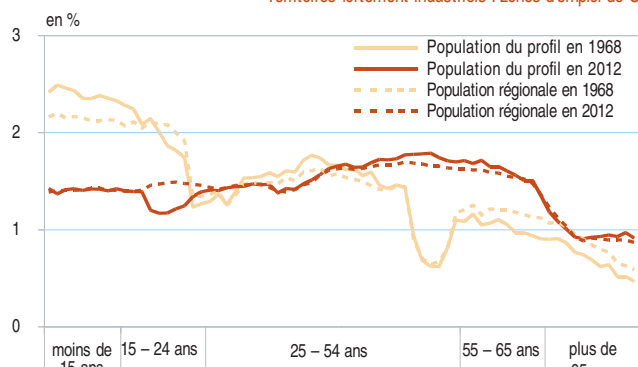
Répartition de la population des 5 à 75 ans selon l'âge en 1968 et en 2012

Effet démographique rapporté à la population active de début de période

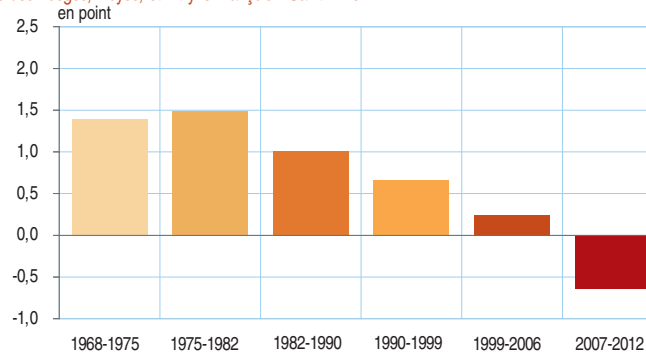
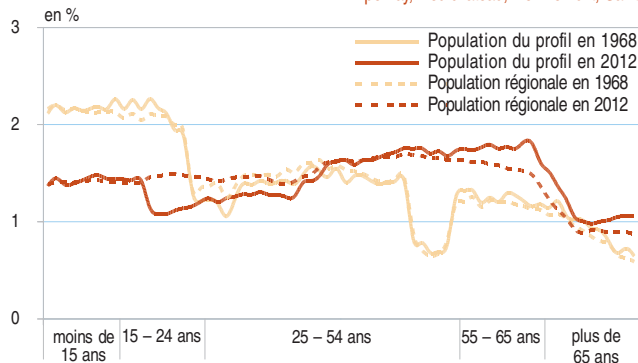
Les grandes agglomérations : zones d'emploi de Nancy, Reims et Strasbourg



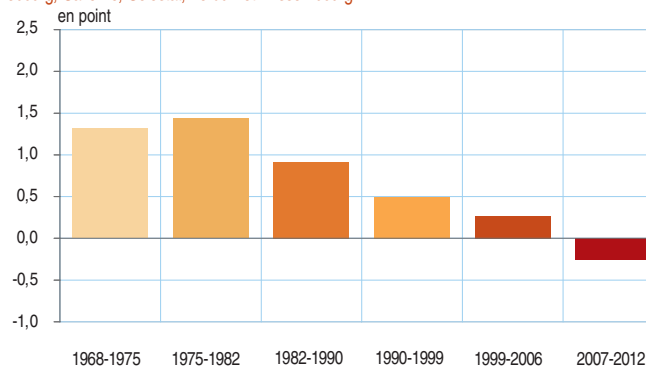
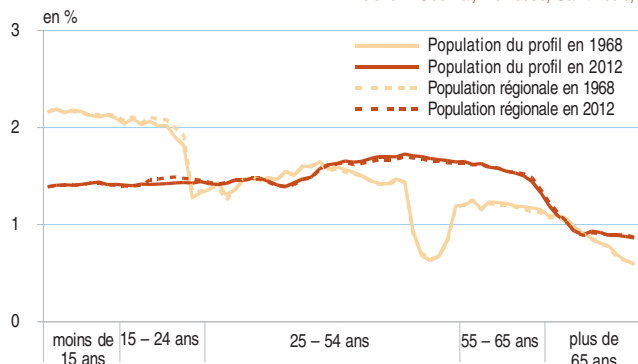
Territoires fortement industriels : zones d'emploi de Charleville-Mézières, Forbach, Longwy, Sarreguemines et Thionville



Territoires moins densément peuplés : de moins en moins attractifs pour les jeunes : zones d'emploi de Bar-le-Duc, Chaumont-Langres, Épernay, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié-des-Vosges, Troyes, et Vitry-le-François - Saint-Dizier



Territoires au profil similaire à la région : zones d'emploi de Châlons-en-Champagne, Colmar, Commercy, Épinal, Haguenau, Lunéville, Metz, Molsheim-Obernai, Mulhouse, Saint-Louis, Sarrebourg, Saverne, Sélestat, Verdun et Wissembourg



Champ : population de 5 à 75 ans en 1968 et en 2012. La segmentation des 31 zones d'emploi du Grand Est en quatre groupes est réalisée à partir de l'évolution de l'effet démographique et de la population aux différents recensements.

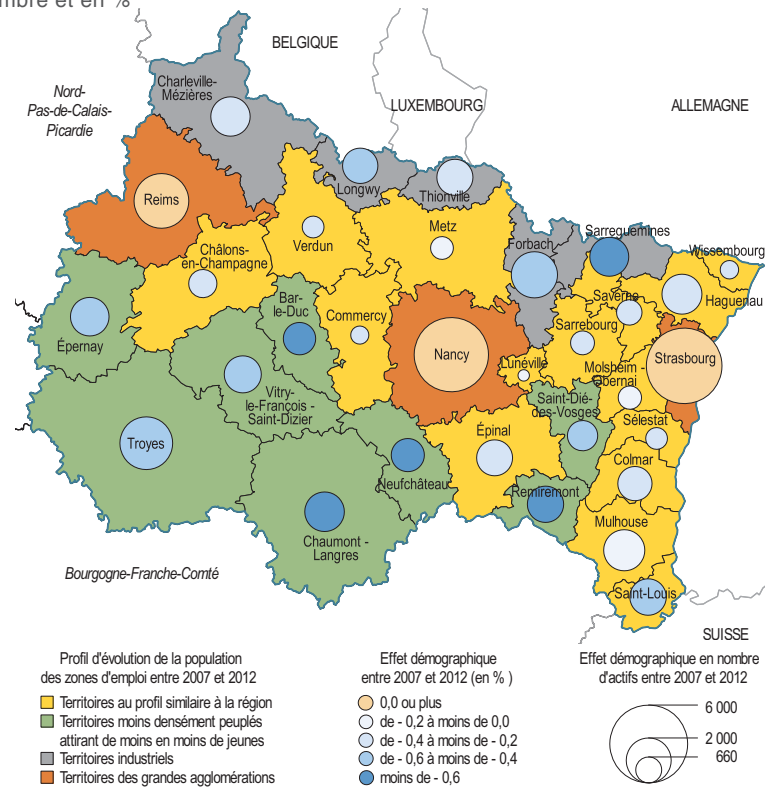
Lecture : en moyenne dans les zones d'emploi des grandes agglomérations, créatrices de population active, la part de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans est supérieure à celle de l'ensemble du Grand Est, de + 0,16 point par génération en moyenne en 1968 et de + 0,35 point par génération en moyenne en 2012. Ainsi, malgré le vieillissement global de la population du Grand Est, l'effet démographique contribue à l'augmentation de la population active dans ces zones sur toute la période 1968-2012 : de +1,11 point par an sur 1968-1975, à +0,44 point par an sur 2007-2012.

Source : Insee, recensements de la population.

des grandes agglomérations (figure 4). Dans le reste de la région, l'effet démographique participe à la baisse de la population active, notamment dans les territoires fortement industrialisés et ceux moins peuplés. ■

#### 4 Évolution de l'effet démographique dans les zones d'emploi du Grand Est entre 2007 et 2012

en nombre et en %



© IGN - Insee 2016

Lecture : dans la zone d'emploi de Charleville-Mézières, classée parmi les territoires industriels, l'effet démographique contribue à la diminution de la population active du territoire de -0,27 point par an entre 2007 et 2012.

Source : Insee, recensements de la population.